

# **Le développement socio-économique de Nefzaoua**

## **Quelques éléments de réflexion**

**Amor Belhedi**

Professeur émérite, FSHS, Université de Tunis  
Académie Tunisienne des Sciences, Lettres & Arts  
[amorbelhedi@yahoo.fr](mailto:amorbelhedi@yahoo.fr) <http://amorbelhediunblog.fr>

Le Nefzaoua se présente comme une région très particulière qui pose certains problèmes quant au développement régional, des problèmes qui sont liés à la fois aux données naturelles difficiles, à sa position excentrique handicapante à la nature de son économie oasisienne orientée vers l'exportation et de plus en plus produite dans des oasis illicites développées autour des oasis traditionnelles sur la base de puits illicites, conduisant à une économie extravertie et informelle.

Il s'agit de présenter, ici, les principaux traits de la région, d'identifier les atouts et les handicaps d'une région spécifique à plus d'un égard.

### **1-Les données naturelles**

La région se présente comme la limite de la vie pluviale où tout est lié aux eaux plutôt souterraines d'abord qui ont donné lieu aux sources tarées avec le temps mais aussi profondes avec les forages depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle avec la politique de sédentarisation d'abord, de mise en valeur et la compensation du tarissement des anciennes sources ensuite avec l'indépendance, enfin avec les forages informelles tolérées par les pouvoirs publics qui sont devenues la principale source pour la production des dattes de qualité « Degla ».

C'est une région, comme le Jerid, où l'eau, beaucoup plus que la terre, détient la valeur marchande, contrairement aux espaces limitrophes au Nord ou à l'Est et au Sud-Est.

C'est aussi une région, avec le Jerid, où les dattes ont une grande valeur marchande contrairement aux oasis du Nord et de l'Est où le Degla constitue une des principales exportations agricoles du pays et une source importante de devises.

### **2- La position excentrique**

La position géographique de Nefzaoua a constitué jusqu'ici un des grands handicaps pour son développement par son excentricité.

Cette excentricité se mesure à travers la distance à la capitale Tunis, aux ports et aéroports et au chef-lieu du gouvernorat jusqu'à la création du gouvernorat en 1981. Jusque-là, c'est l'espace le plus éloigné de son chef-lieu de gouvernorat du pays Gabes, plus de 100 kms à parcourir pour accéder à certains services.

La polarisation des services régionaux joue défavorablement pour le développement d'une ville régionale. Elle se trouve commandée par des villes externes et lointaines : Gabes essentiellement mais aussi Sfax, Gafsa pour certains services, voire Mednine (IRA...).

Cette excentricité est très handicapante, elle se trouve derrière la faible attractivité de la région, le gouvernorat de Kébili détient le dernier rang au niveau de l'indicateur d'attractivité de l'IACE en 2015-2016 (IACE 2017), l'indicateur de développement régional y est très faible même s'il arrive avant les gouvernorats du Centre-Ouest et du Nord-Ouest. L'émigration

déclenchée au début des années 1960 a permis de lier la région à l'économie étrangère, notamment la France donnant lieu à une économie extravertie.

### **3-L'économie extravertie**

L'extraversion de l'économie a été opérée dès le début du XX<sup>e</sup> siècle avec l'introduction du Deglat « ennour » qui devient la culture la plus rentable dans la région et constitue la principale mesure de la rente agricole et du rang social jusqu'aux années 1960. L'indépendance a favorisé cette extraversion à travers la société STIL qui exploitait certaines fermes coloniales qui a bénéficié à un certain moment du monopole à côté des commerçants sfaxiens essentiellement.

Cette extraversion va s'aggraver avec la crise de l'eau suite au tarissement progressif des anciennes sources qui commença à se faire sentir dès le début des années 1960. L'émigration extérieure va constituer la principale porte de sortie de crise au prix d'une extraversion plus grande sous la forme d'une émigration massive qui touché presque toutes les familles en direction de la France en particulier. Cette mutation s'est exprimée par une transformation du corps social au profit de nouveaux segments de la population : les émigrés et les commerçants avec une dévalorisation systématique des anciens gros propriétaires. Le cas analysé à Souk Lahad (Belhedi 1995) peut être généralisé à l'ensemble du Nefzaoua où il y a eu une véritable transformation sociale sans précédent.

Cette extraversion s'exprime par l'importance du revenu migratoire d'un côté (Belhedi A 1996) et le développement des exploitations agricoles plantées en deglat ennour essentiellement contrairement aux oasis traditionnelles où les dattes communes constituent une part importante des palmiers, variété noble, très commercialisée et exportée en plus de l'extension des oasis illicites en périphérie des anciennes oasis sur la base du pompage des nappes phréatiques avec les ressources des migrants revenus de France essentiellement ou à la retraite pour la première génération (Belhedi A 1995). Le revenu migratoire au Nefzaoua dépasse le double de la moyenne nationale (51 D) dans les années 1990 avec 110 D. Les transferts par la poste représentent presque 10% de la DPA en 1990 dépassant les gouvernorats de Mednine (9,2% et Tataouine (7, 3%) donnant lieu à une économie extravertie (Belhedi A 1996, p 138). Le gouvernorat de Kébili se caractérise par un apport migratoire important atteignant 24% avant Mednine (23%, Tataouine et Gabes (18,25%) ce qui crée une véritable économie très liée à l'étranger, notamment la France où la colonie tunisienne est la plus importante (Belhedi A 1996).

Cette dynamique va être suivie par la strate moyenne (instituteurs, infirmiers, professeurs...) mais aussi par quelques éléments des indépendants et de simples ouvriers dans un mouvement mimétique mais aussi pour s'assurer d'un revenu régulier et d'un statut social plus rassurant même si en plein dans l'informalité.

### **4-L'économie informelle**

L'importance des revenus migratoires et le développement des oasis informelles va constituer la principale source de revenus dans la région. A ce niveau, le tarissement des ressources traditionnelles depuis le début des années 1960 a posé la question de la survie de la région, et une bonne partie des populations ont été contraintes d'émigrer d'abord légalement vers la France essentiellement, vers la Lybie ensuite depuis le début des années 1970 parallèlement à la fermeture de l'Europe et à la restriction de l'émigration au regroupement familial. Enfin, l'émigration clandestine a été aussi une source de soulagement de la pression du marché de l'emploi.

Cette migration a été l'origine du développement d'une économie informelle extravertie sans rapport à l'action publique donnant lieu à une nouvelle catégorie sociale dominante face à la régression de la catégorie des agriculteurs et sa paupérisation progressive dans une région où l'eau est devenue un produit marchand que ne pouvait acheter que ceux qui disposaient de l'argent liquide. Cette catégorie va investir dans deux créneaux importants qui vont lui assurer sa suprématie : le foncier et la construction des logements et des locaux à usage commercial d'un côté et l'investissement agricole et le développement de forages illicites qui vont donner lieu au développement de nouvelles oasis qui constituent de nos jours la principale source de production du deglat ennuor et du développement des primeurs, serres et d'arrière saisons.

Les nouvelles oasis s'appuient sur l'accès illicite aussi bien à la terre qu'à l'eau : les deux piliers de l'économie agricoles de la région, profitant de l'importance des terres collectives ou à statut imprécis aux alentours des anciennes oasis, et du développement des puits illicites avec les pompages excessifs sur lesquels les pouvoirs publics ferment totalement les yeux devant l'insuffisance des eaux souterraines de la nappe profonde et l'épuisement des sources traditionnelles, les limites des projets de mise en valeur comme celui de Rjim Maatoug posant ainsi la question du développement de la région dont les données socio-économiques placent dans les derniers rangs.

## 5- Les données socio-économique de la région

La région offre le tableau d'une région déprimée où la croissance démographique est plus faible que la moyenne nationale depuis le début des années 1990 où le chômage est élevé, un niveau de développement limité et une attractivité presque inexistante, due probablement au cadre de vie et à l'excentricité de la région.

### 5.1- La population

La région a une population de 156961 hab en 2014, soit 1,43% de la population du pays avec une superficie de 20459,7 km<sup>2</sup>, soit 13,2% donnant une densité très faible de 7,67 hab/km<sup>2</sup> pour une moyenne de 70,92 (7 et 64 en 2004 respectivement). Le dixième de la densité moyenne, ainsi le vide bat le plein.

Le taux de croissance 2004-2014 est inférieur à la moyenne nationale certes mais demeure positif avec 0,92% par an (Tozeur : 1,02- Gafsa : 0,41, Gabes : 0,89, Mednine : 1,04 et Tataouine : 0,41). Le taux entre 1994-2004 a été de 0.82 et la part de la région a baissé depuis quelques décennies : 1,5% en 1994 ; 1,44 en 2004 et 1,43% en 2014 suite à l'émigration même si elle a reculé (cf. infra).

Evolution de la population 1994-2014

	1994	2004	2014	TC 1984-94	T C 1994-2004	TC 2004-14
Nefzaoua	131914	143218	156961	3.3	0.82	0.92
Tunisie	8785364	9910872	10982254	2.3	1.21	1.03
%	1.50	1.44	1.43			

Source : INS, RGPH 1994, 2004, 2014

### 5.2- L'urbanisation

La population communale a atteint en 2014 84879 hab, soit 54,1% ce qui reste encore limité par rapport aux espaces limitrophes et à la moyenne nationale (67% en 2014). Le taux d'urbanisation est passé de 54.3% à 53.9% entre 1994 et 2004 pour une moyenne nationale de 61 et 64.9% (INS 2004). Le taux d'urbanisation varie d'une délégation à l'autre allant de 0 à el Faouar à 100% à Douz Nord.

## Le développement socio-économique de Nefzaoua. Quelques éléments de réflexion

### Population totale et urbaine en 2014

	Pop Urbaine	Pop totale	Taux
Douz Nord	28562	28617	99,8
Douz Sud	9595	18565	51,7
Kébili Nord	13845	31854	43,5
Kébili Sud	13972	30447	45,9
Souk Lahad	18562	27865	66,6
Faouar	-	19613	-
Total	84879	156961	54,07

Source : INS, RGPH, 2014

Les principales agglomérations urbaines sont au nombre de cinq dont la taille n'a pas dépassé 30000 hab en 2004, la population communale était de 77203 sur un total national de 6429434, soit 1,2% (INS 2004) :

Douz : 27060

Kébili : 18693

Souk Lahad : 18285

Golaa : 7037

Jemna : 6128

### 5.3- Le niveau d'équipement

Le niveau d'équipement est très limité, tous les indicateurs révèlent de faibles valeurs que ce soit au niveau des infrastructures de base (eau, électricité, assainissement) ou de l'équipement des ménages et des logements (voiture, climatisation, accès à internet, ordinateur...). Les tableaux suivants donnent, à titre indicatif, certaines données en rapport aux valeurs observées en Tunisie ou dans les gouvernorats du Sud.

#### Le niveau d'équipement et des infrastructures en 2014

	Eau de robinet	Electrification	Voiture	Climatisation	Tel Fixe	Ordinateur	Accès Internet	Logt rudim	Assainissement
Nefzaoua	99,11	99,94	24,13	50,1	21,44	32,05	25,97	0,2	34,5
Tunisie	89,27	99,94	27,21	27,23	20,36	33,08	26,75	0,49	61,41

Source : INS, RGPH, 2014

#### Quelques données socio-économiques des gouvernorats du Sud en 2014-2018

Gvt	Population	Pop Urb	Taux Urb	Taux Anal	Taux Chom	Chom F/H	Log Rud	Poss Voit	Bran Eau	Mig Sort	Mig Entr	Mig Solde
GAF	337,3	250,0	74,1	19,3	26,2	2,25	0,7	20,0	88,9	12,3	7,2	-5,1
TOZ	107,9	75,7	70,1	14,9	15,5	2,45	1,0	17,0	98,5	3,7	3,8	0,1
<b>KEB</b>	<b>157,0</b>	<b>72,1</b>	<b>45,9</b>	<b>18,7</b>	<b>21,0</b>	<b>2,91</b>	<b>0,4</b>	<b>25,0</b>	<b>98,6</b>	<b>4,4</b>	<b>3,7</b>	<b>-0,7</b>
TAT	149,5	95,0	63,5	18,2	25,8	2,46	0,4	36,2	93,9	6,4	4,4	-2,0
MED	479,5	377,2	63,5	15,8	14,5	3,66	0,4	34,3	91,3	13,2	16,7	3,5
GAB	374,3	262,7	70,2	17,7	18,8	3,0	0,4	26,5	95,7	13,1	11,8	-1,3
Tunisie	10982,8	7437,4	67,72	18,8	14,8	1,94	0,4	27,2	88,1	414,7	414,7	0

Source : INS, RGPH 2014, EPE 2018 (chômage au 2<sup>e</sup> trimestre 2018). Traitement personnel.

Gvt	Attractivité	Croit démo 2004-14	Chom 2018	DPA 2015	IDR 2015
GAF	1,92	0,41	28,9	3155	0,388
TOZ	1,80	1,02	21,1	3188	0,483
<b>KEB</b>	<b>1,48</b>	<b>0,92</b>	<b>24,7</b>	<b>2834</b>	<b>0,445</b>
TAT	1,67	0,41	32,4	3539	0,301
MED	2,4	1,01	19,9	3815	0,397
GAB	2,41	0,89	25,4	3040	0,426
Tunisie	2,12	1,03	15,4	3871	

Source : INS 2014, IACE 2017, INS : EAE 2018, ITCEQ 2015. Traitement personnel

#### 5.4- Les activités économiques

La région une région où les services collectifs et administratifs et l'agriculture occupent 60% de la population occupée en 2014 avec 35,2 et 25,4 % respectivement. En fait, l'agriculture occupe une proportion plus importante que celle déclarée et s'appuie essentiellement sur la production des dattes.

Population occupée selon les activités au Nefzaoua et en Tunisie en 2014 (en %)

Activité	2014			2004
	Nefzaoua	Zones urbaines	Tunisie	Nefzaoua
Agriculture et pêche	25,44	16,28	10,27	33,78
Mines et énergie	1,35	1,38	1,71	0,43
Industrie manufacturière	4,55	5,15	18,29	4,76
Bâtiment Travaux Publics	12,54	13,90	14,45	13,29
Commerce	10,71	12,67	13,15	10,96
Transport & communication	3,18	3,11	4,87	
Educ, santé, Sces administratifs	35,16	38,85	25,15	28,45
Autres Services	6,81	8,39	11,75	
Non déclarés	0,25	0,0,27	0,16	0,46
Total Population Occupée	40657	5792	-	36632

Source : INS, RGPH, 2014, 2004

Une autre source de revenus à côté de l'agriculture et les services collectifs est représentée par l'émigration (cf. infra) mais le chômage est très élevé.

#### 5.5- Le chômage

Le taux de chômage est de 21% pour une moyenne nationale de 14,82%.

Il était de 16,4% en 1994 et 12,8% en 2004 contre une moyenne nationale de 15,6 et 13,9% respectivement (INS 2004). Le chômage touche les diplômés (40,6%) beaucoup plus que la moyenne nationale (20,2%)

Taux de chômage en 2014 par sexe et milieu

Délégation	Taux de Chômage	Chômage Homme	Chômage Femme	Chômage Urbain	Chômage Rural
Kébili S	20,2	15,56	44,68	20,24	20,17
Kébili N	21,83	14,52	37,13	17,18	25,96
Souk Lahad	20,13	11,16	44,06	19,54	21,42
Douz N	19,43	11,76	41,70	19,49	-
Douz S	18,27	12,06	34,85	23,90	11,51
Fauar	28,41	23,59	47,78	-	28,41
Total	21,04	13,59	41,18	19,73	22,79

Source : INS, RGPH, 2014

Le taux de chômage selon le niveau d'instruction en 2014 (en %)

	Sans Instruction	Primaire	Secondaire	Supérieur	Diplômés en chômage
Tunisie	7,08	21,61	40,82	30,49	20,06
Nefzaoua	2,73	13,42	39,43	44,92	40,53

Source : INS, RGPH, 2014

## Le développement socio-économique de Nefzaoua. Quelques éléments de réflexion

### Le taux de chômage 2014-2018

	2014 Recensement	2016 2°S	2017 2° S	2018 ° T
<b>Nefzaoua</b>	<b>21,0</b>	<b>25,8</b>	<b>25,3</b>	<b>24,7</b>
Tozeur	15,5	20,9	20,4	21,1
Gafsa	26,3	28,2	27,8	28,9
Gabès	19,1	24,0	28,8	25,4
Mednine	15,1	19,9	20,7	19,9
Tataouine	27,1	32,0	32,4	32,4
Tunisie	14,8	(15,5)		15,4

Source : IACE 2017, Rapport annuel sur l'emploi. INS, RGPH 2014, EAE 2018

### Evolution du taux de chômage 1989-2018 en %

Gouvernorats	1989	2004	2010	2014	2015	2016	2017a	2018b
<b>Kébili</b>	<b>11.1</b>	<b>16.0</b>	<b>15.5</b>	<b>21.0</b>	<b>24.9</b>	<b>25,8</b>	<b>25,3</b>	<b>24,7</b>
Tozeur	14.8	16.1	17.0	15.5	22.7	20,9	20,4	21,1
Gafsa	26.9	21.1	28.3	26.3	27.9	28,2	27,3	28,9
Gabès	12.8	15.1	18.1	19.1	24.4	24	25,8	25,4
Médenine	11.7	10.7	13.9	15.1	18.3	19,9	20,7	19,9
Tataouine	9.1	15.3	23.6	27.1	30	32	32,4	32,4
Tunisie	15.3	-	13.0	14.8		(15,5)		15,4

Source : INS, RGPH 2004, 2014. INS, 17a : Second semestre. Source : INS (Enquête population emploi, recensement et Projections de la population 2014-2044, citée par Soussi 2018. INS, EPE 1989

### 5.6- Le niveau de vie

Il est exprimé par la dépense personnelle annuelle (DPA) à défaut des données sur le revenu. Les données montrent le niveau de dépense est l'un des plus faibles dans le Sud, il atteint son niveau le plus élevé à Mednine (3815 D) et Tataouine (3539 D) où la contribution de l'émigration explique cet écart malgré qu'elle soit élevée dans la région.

La DPA (D courant) en 2015

Gouvernorat	2015
<b>Kebili</b>	<b>2834</b>
Tozeur	3188
Gafsa	3155
Gabès	3040
Mednine	3815
Tataouine	3539
Tunisie	3871

Source : INS 2015

### 5.7- La pauvreté

La pauvreté est différente selon l'INS ou le Ministère des affaires sociale s(MAS). Pour ce dernier, il s'agit des populations qui bénéficient des carnets de soins totalement ou partiellement

#### Niveau de la pauvreté

Gouvernorat	MAS 2011	MAS 2012	Pauvreté Extrême 2005
<b>Kebili</b>	<b>32.8</b>	<b>40.1</b>	<b>14.8</b>
Tozeur	38.7	45.3	13.5
Gafsa	30.9	38.2	13.1

Gabès	28.9	35.4	16.0
Mednine	24.5	28.5	7.6
Tataouine	38.9	25.2	10.1
Tunisie	28.48	31.2	11.5

Source : INS EDM 2005, MAS 2012, Bechir 2011

### 5.8- La migration

La région a enregistré un solde négatif de 1400 personnes entre 2009-2014 au niveau du gouvernorat. La région a enregistré un solde négatif de 492 personnes entre 2009-2014 et une mobilité de 21262 au niveau des délégations. Le solde migratoire a été de -1632 entre 1999-2004 et 1018 entre 1989-1999 suite probablement à l'appel relatif dû à la promotion au chef-lieu de gouvernorat.

La migration et la mobilité au Nefzaoua 2009-20014

	2014				2004		
	Nefzaoua		Tunisie		Délégations		Gvt
	Délégation	Gouvernorat	Gouvernorat	Délégation	Nefzaoua	Tunisie	Nefzaoua
Entrée	6274	3700	414100	688277	6297	710425	5892
Sortie	6766	4400	414100	688277	8009	710425	4260
Solde	-492	-1400	0	0	-1716	0	-1632
Mobilité	21262	-		1666036			

Source : INS, RGPH, 2014, 2004

La situation n'est pas nouvelle et entre 1999-2004, la région a enregistré un solde négatif de 1200 personnes au niveau du gouvernorat. Tous les gouvernorats du Sud ont un solde négatif à par Mednine qui a plutôt un solde positif de 620 personnes : Tozeur : -600, Gafsa : -2400, Tataouine : -1710, Gabes : -690 (INS 2004).

Entre 1979-1984, le solde a été par contre positif de 400 personnes dans une conjoncture favorable à l'ensemble de la région à part Gafsa et Tataouine : Tozeur : 1000, Gafsa : -1700, Gabes : 200, Mednine : 1500 et Tataouine : -100 (INS 1984). Entre 1984 et 1989, le solde a été de 1500 personnes alors que Tozeur et Gabes enregistrent un solde négatif : -400 et -2200 respectivement, Tataouine : -1600, Mednine : 2800, Gafsa : 200 (INS 1989).

Le solde migratoire a été de 440 entre 1979-1984, 1326 entre 1987-94 (1018 entre 1989-94) et -1618 entre 1999-2004, et -492 entre 2009-2014.

Solde migratoire dans le Sud 1979-2014

Gouvernorat	2009-2014	1999-2004	1984-1999	1979-1989
<b>Kebili</b>	-492	-1200	1500	-400
Tozeur		-600	-400	1000
Gafsa		-2400	200	-1700
Gabès		-690	-2200	200
Mednine		620	2800	1500
Tataouine		-1710	-1600	-100

Source : INS 2014, 2004, 1984, EPE 19898

Le solde migratoire est passé de 440 entre 1979-84 à 1500 entre 1984-89 et 1326 entre 1987-94, un solde qui s'expliquerait par la promotion de Kébili au rang de chef-lieu de gouvernorat qui va se réduire progressivement après pour devenir négatif depuis.

Solde migratoire des gouvernorats frontaliers du Sud 1969-2014

	1969-75	1979-84	1987-94	Tx entrée 1987-94	Tx sortie 1987-94	Solde 1987-94	Sortie 2004-14	Entrée 2004-14	Solde 2004-14
Gabès	-810	210	-4112	2.7	4	-1.3	13.1	11.8	-1.3
Gafsa	-2530	-1740	-7325	1.5	3.9	-2.4	12.3	7.2	-5.1
Tozeur	*	-1030	1333	4.7	3.2	1.5	3.7	3.8	0.1
<b>Kébili</b>	*	<b>440</b>	<b>1326</b>	<b>3.1</b>	<b>2.1</b>	<b>1.0</b>	<b>4.4</b>	<b>3.7</b>	<b>-0.7</b>
Tataouine	*	-130	1391	3.2	4.2	-1.0	6.4	4.4	-2.0
Mednine	2640	1480	196	3.1	2.6	0.5	13.2	16.7	3.5
Sud	-700	-770	-7191				53.1	47.6	-3.5

Source : MDE 1996. Annexe Stat, \* Gouvernorat pas encore créé. INS, RGPH 2014

Entre 2004-14, le solde migratoire a été de 700 personnes et seul Tozeur dans le Sud a enregistré un solde positif de 100 migrants (INS 2014).

Les raisons principales de l'émigration demeurent par ordre d'importance le mariage (34%), l'accompagnement de la famille (21,6% et la recherche de l'emploi (20,2%).

Les raisons de l'émigration au Nefzaoua et en Tunisie 2009-2014

	Emploi	Accès au logement	Mariage	Accompagnement familial	Etudes	Autres Raisons
Nefzaoua	20,22	6,95	33,96	21,62	14,62	2,63
Tunisie	17,17	19,09	25,52	29,09	5,9	3,23

Source : INS, RGPH, 2014

Pour l'émigration extérieure, on note un solde de 610 (entrée 1725, sortie : 1115) pour un solde négatif au niveau national de -22281 (entrée : 43643, sortie : 65924). Les raisons sont dues surtout à l'emploi pour 78,5% (notamment la retraite) pour un taux national de 73,5%, viennent ensuite le mariage (10,96% contre 10,83%) et les études (6,98 contre 14,2% au niveau national).

### 5.9- L'attractivité

L'étude de l'IACE pour 2015-2016 montre que la plupart des gouvernorats ne sont pas attractifs. La moyenne en 2015 a été de 2,12 mais le Nefzaoua a un indice de 1,48. Il occupe l'avant dernière place avant Zaghuan (1,40). EN 2016, l'indice a été de 1,97 pour une moyenne de 3,34, occupant ainsi le dernier rang (IACE 2017). Le rapport à la moyenne nationale est passé de 0,698 à 0.589 exprimant une détérioration de la situation.

Indice d'attractivité dans le Sud 2015-2016

	2016	2015	Rapport 2015/2016
<b>Kébili</b>	<b>1.48</b>	<b>1.97</b>	<b>0.75</b>
Tozeur	1.80	3.22	0.59
Gafsa	1.92	2.74	0.70
Gabès	2,41	3.36	0.71
Mednine	2,40	3.18	0.75
Tataouine	1.67	2.57	0.64
<b>Moy Nat</b>	<b>2.12</b>	<b>3.34</b>	<b>0.63</b>

Source : IACE, 2017

Beaucoup plus que les gouvernorats de la région, Nefzaoua a enregistré un recul plus important de l'attractivité que la moyenne nationale.



### 5.10- L'indice de développement régional

L'indice de développement régional établi par l'ITCEQ dès 2012 pour les données 2010 monte que la région se situe au milieu de l'échelle en dépit du recul général qui a touché l'ensemble des gouvernorats entre 2010 et 2015 exception faite des gouvernorats de la capitale (-Tunis), du Nord-Est et du Centre-Est (- Mahdia) et de Kasserine (MDICI 2016, ITCEQ 2012, 2015).

Indicateur de développement régional 2010-2015

	2010	2015	Evolution
<b>Kébili</b>	<b>0.50</b>	<b>0.445</b>	<b>-0.005</b>
Tozeur	0.51	0.483	-0.027
Gafsa	0.41	0.388	-0.022
Gabès	0.53	0.426	-0.104
Mednine	0.50	0.397	-0.103
Tataouine	0.55	0.301	-0.249

Source : ITCEQ 2012, 2015, MDICI 2016

Indice de pauvreté et de développement humains

Gouvernorat	IDH	ISDH	IPH
<b>Kebili</b>	<b>0.71</b>	<b>0.65</b>	<b>15.13</b>
Tozeur	0.70	0.60	14.10
Gafsa	0.70	0.69	16.86
Gabès	0.73	0.62	15.02
Mednine	0.72	0.62	14.48
Tataouine	0.70	0.61	15.92
Tunisie	0.5	0.6	16.90

Source : Zidi, 2013

Le coefficient de développement, exprimé par le score factoriel en ACP a été de 0,467 en 1975, 1,674 en 1984 ; 1,581 en 1989 et 1,17 en 1994 (Belhedi A 2012). Le travail de A Bousnina montre que l'indice de développement humain est passé de 0,357 en 1984 à 0,188 en 1994 et 0,116 en 2004 pour une moyenne nationale de 0,227 : 0,182 et 0,151 respectivement (Bousnina A 2007).

IDH, ISDH et IPH par gouvernorat et région en 2005

Gouvernorat	IDH	ISDH	IPH
Gabès	0.73	0.62	15.02
Mednine	0.72	0.62	14.48
Tataouine	0.70	0.61	15.92
Gafsa	0.70	0.60	16.86
Tozeur	0.70	0.69	14.10
<b>Kebili</b>	<b>0.71</b>	<b>0.65</b>	<b>14.13</b>
Tunisie	0.75	0.64	16.90

Source : Zidi 2013

### 5.11- L'investissement

L'investissement par hab entre 2011-2015 a été de 3572 D répartis en 1836 publics et 1736 privés. Le gouvernorat occupe une place intermédiaire entre les gouvernorats de la région tant au niveau du secteur public que privé (MDICI 2016 2015 وزارة التنمية).

Investissement public, privé et global 2011-2015 en D/hab

	Public	Privé	Global
<b>Kébili</b>	1836	1736	3572
Tozeur	4353	893	5246
Gafsa	1736	1560	3296
Gabès	449	754	1203
Mednine	977	2513	3490
Tataouine	1887	2661	4548
Littoral	736.2	2635.1	3371.6
Intérieur	1207.5	1515.8	2723.3
<b>Montant global</b>	<b>10156</b>	<b>24025,4</b>	<b>34630.4</b>

Source : وزارة التنمية 2015

L'investissement de 1962 à 1996 a été de 0,2 entre 1962-71, 0,7% entre 1972-86 et 1,5% entre 1987-1992. L'investissement par hab a été de 40,7 D/hab entre 1962-71, 1172,1 entre 1972-86. Le volume total entre 1962-1992 a été de 2,68 et 2,05% entre 1962-1996 (Belhedi A 2012).

## Conclusion

Il est certain que les données naturelles n'ont pas été un facteur favorable, elles constituent plutôt une contrainte majeure au développement de la région avec les valeurs extrêmes de chaleur et de sécheresse conduisant à des processus de désertification très actifs en dépit des efforts de fixations des sols entamés depuis le début de l'indépendance. La situation en zone aride fait que l'eau constitue la valeur la plus sûre, beaucoup plus que la terre dont le statut collectif caractérisant une bonne partie des terres constitue un handicap à la mise en valeur. L'épuisement des sources traditionnelles a obligé une bonne partie de la population à l'émigration en direction de la France principalement dans les années 1960 et de la Lybie ensuite avec les années 1980. La rénovation des oasis n'a pas été suffisante pour assurer la survie d'une population devenue en surplus par rapport aux ressources régionales d'une agriculture intensive où le degla se trouve monopolisé par l'Etat à travers la STIL et les privés des villes littorales, notamment Sfax.

L'Etat n'a pas beaucoup investi dans la région à part l'administration et les services socio-collectifs qui se sont avérés insuffisants pour retenir la population sur place. Les investissements industriels sont très limités, les services régionaux sont déficients et les habitants se trouvent obligés souvent de recourir à Gabes, Gafsa, voire Sfax. Le chef-lieu du gouvernorat se trouve commandé de l'extérieur et l'activité touristique est restée très limitée sous forme d'un tourisme de passage notamment à Douz et secondairement à Kébili. La région se trouve en bas de l'échelle en termes de développement régional et d'attractivité.

L'émigration a sauvé en réalité la région et a permis d'assurer à la population un revenu notable qui constitue parfois le quart de la DPA, a conduit à transformer le paysage immobilier et d'investir de nouveau dans la terre sous forme de nouvelles oasis sur la base du développement sans précédent des forages illicites, mouvement qui se trouve suivi par une large frange de la population.

La position excentrique de la région peut se transformer en un atout permettant de faire de Nefzaoua, une zone intermédiaire entre le Jerid à l'Ouest, Gafsa au Nord, la zone de Gabes-à l'Est et Matmata et Jebel vers le Sud-Est dans une perspective de développement régional de l'ensemble du Sud où Gabes et Gafsa se trouveraient érigées comme des métropoles régionales s'appuyant sur des centres régionaux comme Kébili dont l'excentricité se transformerait en un espace de liaison et de contact entre des régions différents, entre le Sud-Ouest et le Sud-Est.

## Bibliographie

- Abaab A, Naceur N, Sghaier M, Kadri A - 1991 : « Mise en valeur agricole et désertification en zone saharienne : cas de Regim-Maatoug », *Revue des Régions Arides*, numéro spécial, pp.186-192
- Allard S - 1993 : *El Faouar : de la sédentarisation des nomades à la croissance urbaine d'une oasis*. Mémoire de Maîtrise, Géo, Univ Paul Valéry, Montpellier III, 158p.
- Baduel P.R - 1980 : *Société et émigration temporaire au Nefzaoua*. CNRS, 121p.
- Bechir R, Ounalli N, Sghaier M, Dhifallah S.M - 2011 : La disparité régionale en Tunisie. Une analyse sur les réalisations des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Construire l'équité territoriale de la Tunisie. Cité des Sciences, 17-19 nov. 2011. EEE-ISG (Gabes), Ecole Nationale Supérieure du Paysage (Marseille), CUA-SDD, IRA (Mednine), 26p.
- Bedoucha-Albergoni G -1987 : *L'eau, l'amie du puissant, une communauté oasienne du Sud Tunisien*. Ed. Archives contemporaines, 427p.
- Belhedi A, 2012, *La fracture territoriale. La dimension spatiale de la Révolution*. Editions Wassiti.
- Belhedi A - 1996 : « La dimension spatiale et régionale de l'émigration », pp. 95-176, in *Migration internationale. Contenu - Effets - Enjeux. Cas de la Tunisie. Cahiers du CERES*, Série Géographique, n° 16, 259p.
- Belhedi A - 1996 : « Les transferts des migrants Tunisiens », pp. 59-76, *Migration. Impact socio-économique. Cahiers du CERES*, Série Géographique, n° 15,
- Belhedi A, Mahjoub A et Labaied H -1996 : *Migration internationale. Contenu - Effets - Enjeux. Cas de la Tunisie. Cahiers du CERES*, Série Géographique, n° 16, 259p.
- Belhedi A - 1995 : « Stratégies et contre-stratégies communautaire, étatique et individuelle aux prises des problèmes de développement à Souk Lahad (Nefzaoua) », pp.229-245, in *Les oasis au Maghreb. Mise en valeur et développement, Cahier du CERES*, Série Géographique, n° 12.
- Bisson J - 1991 : « Un front pionnier au Sahara tunisien : le Nefzaoua », *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, n° 4, pp.299-309.
- Bisson J - 1994 : *Douz, la ville des Merazig, permanences lignagères et dynamiques urbaines au Sahara tunisien*. Mémoire de Maîtrise, Géo, Univ de Tours, 155p.
- Boulifa F - 2009 : *Le tourisme saharien et le développement régional dans le Sud-Ouest tunisien*. Thèse Doctorat, FSHS, Tunis.
- Bousnina A, 2007, « Les disparités régionales du développement en Tunisie », *RTSS*, 134.
- Brochier J - 1995 : *L'oasis de Jemna (Nefzaoua), étude des logiques de la croissance urbaine*. Mémoire de Maîtrise, Géo, Univ Montpellier III, 203p.
- Charef A - 1989 : *Evolution de la filière dattes en Tunisie : de l'autoconsommation à l'extraversion*. CHIHEAM, Montpellier, 172p.
- Ferchiou S - 1972 : « Les semi-nomades du Nefzaoua », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°11, pp.127-136
- Hayder A - 1995 : « Les activités artisanales et de service dans la dynamique récente du Nefzaoua méridional », pp.247-267, in *Les oasis au Maghreb. Mise en valeur et développement, Cahier du CERES*, Série Géographique, n° 12.
- Hayder A - 1994 : « Croissance des activités urbaines et dynamique économique au Nefzaoua », *Bulletin de la Société Languedocienne de Géographie*, Fasc 1-2, pp.195-210.
- IACE, 2017, *Rapport sur la compétitivité de la Tunisie*. 2ième édition, 67p. [www.iace.tn/wp-content/uploads/2017/11/Rapport-sur-la-competivite-de-la-tunisie-2017.pdf](http://www.iace.tn/wp-content/uploads/2017/11/Rapport-sur-la-competivite-de-la-tunisie-2017.pdf)
- IACE, 2017, *Rapport annuel sur l'emploi. Fiches par régions (25p) et par secteurs (13p)*. [www.iace.tn/wp-content/uploads/2017/11/Fiches-regions.pdf](http://www.iace.tn/wp-content/uploads/2017/11/Fiches-regions.pdf) et [www.iace.tn/wp-content/uploads/2017/11/Fiches-secteurs.pdf](http://www.iace.tn/wp-content/uploads/2017/11/Fiches-secteurs.pdf)
- INS, *Recensement Général de la population et de l'Habitat (RGPH)*, 2014, 2004, 1984

- INS, 1989, *Enquête population-emploi*.
- INS, 2018, *Enquête Nationale sur l'emploi*. Second trimestre.
- ITCEQ, 2012, « Indicateur de développement régional. Etude comparative en termes de développement régional de la Tunisie ». *Notes & Analyses de l'ITCEQ*, n°8, 25p, Ben Rebah I.
- ITCEQ, 2015, « Développement régional : Priorités et mesures ». *Tribune de l'ITCEQ*, n° 8, 2015, p.2, Équipe Développement Régional : Ben Rabeh I, Ben Salhine R, Boussida S, Bouzaiene O, Hammami
- Kassab A - 1983 : *L'agriculture tunisienne*. *Revue Tunisienne de Géographie*, n° 10-11, 390p.
- Kassab A - 1996 : *Les oasis tunisiennes. Aménagement hydro-agricole et développement en zone aride*. Cahier du CERES, Série géographique, n° 13, 346p.
- Kassab A - 1994 : « Aménagement hydro-agricole et dynamique sociale : cas de Nefzaoua », *Bulletin de la Société Languedocienne de Géographie*, Fasc. 1-2, pp.169-194.
- Kassab A - 1989 : « Le secteur dattier en Tunisie ». *Revue Tunisienne de Géographie*, n° 18, pp.201-235.
- Kassab A - 1980 : *Emploi et émigration dans le Nefzaoua*. Mémoire de CAR, FLSH, Tunis, 213p.
- Le Gros O - 1991 : *Des villages oasiens à la petite ville : Souk Lahad*. Mémoire de Maîtrise, Université de Tours, 158p.
- Louis A - 1968 : *Aux Nefzaouas : le palmier et les hommes, du nomadisme à la sédentarisation*. IBLA, n° 122, pp.315-346
- MDE, 1996, *Migration intérieure et développement régionale*. INS, Etude stratégique. Etude pilotée par A Belhedi. Rapport final 310p + Annexes.
- MDICI, 2016, : *Synthèse du plan de développement 2016-2020*. 50p.
- MAS, 2012, *Principaux indicateurs du développement social en Tunisie*. Bureau des Etudes, de la Planification et de la programmation, 9p
- Moreau P - 1947 : *Des lacs de sel aux chaos de sable : le pays des Nefzaouas*. IBLA, 206p.
- Morvan T - 1993 : « Nouiel, oasis du Nefzaoua, Tunisie. de la source aux forages illicites », *Cah Urbama*, 8, 29-49,
- Morvan T - 1991 : *Nouiel, oasis du Nefzaoua : De la source aux forages illicites*. Mémoire Maîtrise. Tours, 175 p.
- Nasr N - 1986 : *Relations steppes-oasis dans le gouvernorat de Kébili*. Mémoire DEA, Université Paul Valéry, Montpellier, 104p.
- Sahnoun H et al. - 1995 : « Paysages oasiens et réhabilitation des oasis de la Nefzaoua », in *L'Homme peut-il refaire ce qu'il a défait ?* John Libbey Eurotext, Paris, pp.325-335.
- Sethom H et Kassab A - 1981 : *Les régions géographiques de la Tunisie*. FLSH, Univ Tunis, 460p.
- Sghaier M - 1994 : « Typologie des exploitations oasiennes suivant leur système de production : cas des oasis de Nefzaoua », pp.29-56, in *Les oasis au Maghreb. Mise en valeur et développement*, Cahier du CERES, Série Géographique, n° 12.
- Sghaier M - 1984 : *Identification et analyse des systèmes de production agricole dans les oasis de Nefzaoua*. Thèse 3 cycle, INAT, 144p.
- Soussi M, 2018, « Pouvoir local pour le développement : quelles règles d'allocations budgétaires ? », *Echos*, n° 24, pp.11-17.
- Zidi F, 2013, *Politiques économiques et disparités régionales en Tunisie : une analyse en équilibre général micro-stimulé*. *Economies et Finances*. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 384p. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00965133>
- وزارة التنمية،2015: مخطط التنمية 2016-2020. 3 مجلدات. المجلد الأول: المحتوى العام 185ص، المجلد الثاني: المحتوى الجهوي. 423ص، المجلد الثالث: المحتوى القطاعي 367ص.